

Chili-Bolivie

D'un océan à l'autre

Film présenté par Christian Goubier

En Salle du 29 mars au 17 avril 2014

Biographie de Christian Goubier

Ingénieur informaticien en retraite depuis peu. Je suis né le 17 février 1952 et je vis à L'Horme un petit village entre Lyon et Saint-Etienne. Hélène (23/02/56) mon épouse est céramiste et travail dans le cadre d'animations scolaires, elle donne des cours pour adultes.

Passionnés de voyages et d'images, la réalisation de films type "carnets de voyage" nous est venue naturellement. Je suis aussi président du festival "Curieux Voyageurs" un festival qui réunit chaque année au printemps environ 12 000 spectateurs autour de la thématique du voyage. Avec ma femme, nous voyageons depuis l'âge de 20 ans.

Christian Goubier



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Le Film

Loin du mythe du cow-boy solitaire, homme libre sillonnant les grands espaces, le vaqueros est plus simplement un ouvrier agricole. Son outil principal est son cheval. C'est sur sa monture qu'il attrape les bêtes pour les marquer et les suivre dans la pampa. Chaque matin le cérémonial d'équipement des chevaux est aussi l'occasion de discuter, plaisanter avant la dure journée qui s'annonce.

Passé la phase d'acclimatation au froid et à l'altitude, on découvre le désert salé d'Uyuni, le désert d'Atacama, les volcans, les geysers, les nombreuses lagunes aux multiples couleurs...et les hommes modelés par les conditions rigoureuses comme les mineurs de Potosi.

On quitte ensuite les hauts sommets pour plonger dans les mystères de la forêt amazonienne, se glisser au fil de l'eau dans une végétation luxuriante, frissonner à l'écoute de la faune sauvage, rencontrer les communautés indiennes...

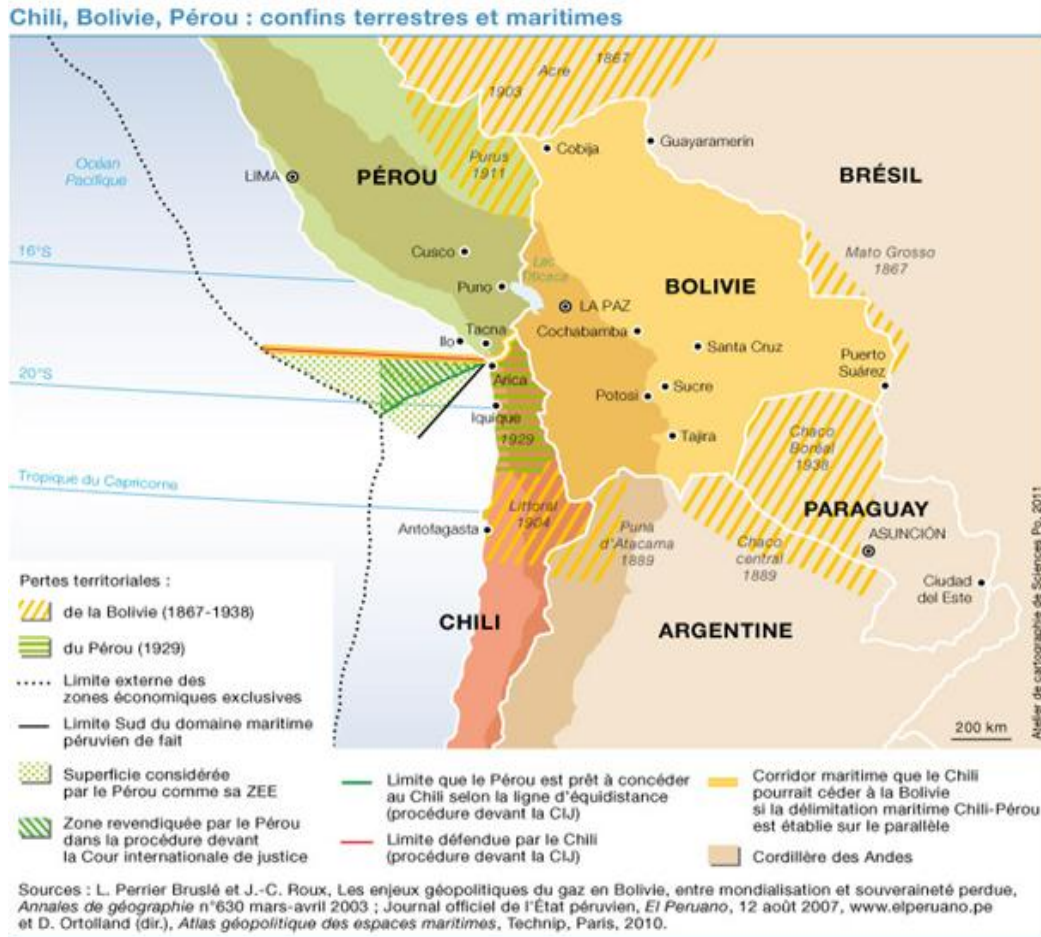
Les Tacana font partie des 3 principaux groupes ethniques du Béni. Organisés en communautés installées près du fleuve, ils vivent de la pêche et de l'agriculture. Baldémar, notre guide, nous emmène sur les sentiers qui mènent à la forêt. Les sens en alerte, nous marchons lentement. Le regard zigzague du sol aux cimes, s'accroche au reflet bleu électrique d'un papillon insaisissable. La vue se brouille dans ce foisonnement verdoyant. La nuque se raidit. Il vaut mieux baisser les yeux pour découvrir avec humilité les étonnants habitants qui mènent une vie active au ras du sol.

Plus loin dans le bassin amazonien, l'estancia Copacabana nous accueille pour une semaine. Nous logeons dans le bâtiment réservé au propriétaire. La vie y est très communautaire et la répartition des tâches traditionnelle ; aux hommes l'entretien du bétail, aux femmes la cuisine, l'entretien de la maison, les soins des enfants et le potager. L'eau est tirée d'un puits et l'électricité assurée le soir par des capteurs solaires et des batteries.

Magellan serait le premier Européen à avoir abordé les côtes chiliennes. C'est de cette immense étendue bleue qu'il nomma Pacifique que nous partons rejoindre plus à l'Est en Bolivie la non moins immense étendue verte de l'Amazonie.

L'écotourisme leurs offre une alternative. La communauté de San Miguel Del Bala a construit sur ces terres un écolodge à l'architecture traditionnelle. Ces membres sont formés à l'accueil des touristes par une association de développement durable et trouvent dans cette activité un supplément de revenu mais également une valorisation de leur savoir-faire artisanal et de leur connaissance intime de la forêt.

DOSSIER PEDAGOGIQUE



L'histoire

Pour mon épouse et moi, le voyage commence à Valparaiso au Chili, lieu mythique des épopées marines et l'ouverture vers les grands espaces sauvages. Une traversée d'est en ouest de la Cordillère des Andes.

Notre idée de départ était de faire un film sur ces régions de la Cordillère entre Chili et Bolivie. On nous avait aussi dit qu'il fallait ne pas manquer la visite des missions jésuites dans la province de Santa Cruz en Bolivie. Nous avons à cette occasion pris conscience que la Bolivie c'était aussi (pour 3/5 de son territoire) l'immensité du bassin amazonien. C'est à ce moment que nous avons eu l'idée de construire le film sur le chemin reliant deux océans !

Le bleu du Pacifique au vert de l'Amazonie.

Il y a eu trois voyages sur une durée totale de 18 semaines (2009, 2010 et 2011). Le premier au Chili nous a permis d'explorer la partie nord du pays en partant de Valparaiso. Les deux voyages suivants se sont déroulés en Bolivie. Les moments forts sur les hauts plateaux

DOSSIER PEDAGOGIQUE

furent la rencontre avec les mineurs de Potosi, et avec les enfants du village Sajama dans le parc du même nom avec ses 3 volcans majestueux..

La partie amazonienne a débuté avec le trek "El Choro", 3 jours de randonnée de 4 800 m à 1 200 m. C'est ensuite la découverte de la forêt amazonienne en compagnie des indiens de la communauté Takana. De bons moments d'échanges, de randonnées en forêt et de découverte d'une communauté ayant mis en place un système « d'écologes » avec une gestion exemplaire et des idées qui savent répondre aux attentes des occidentaux découvrant comme des enfants les richesses de la forêt tropicale.



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Interview

Pourquoi avoir choisi le Chili et la Bolivie ?

Après la naissance de nos deux enfants, nous avons repris nos voyages avec plusieurs séjours à Madagascar et ensuite en Afrique Australe en particulier en Namibie où nous avons pris goût à la solitude des déserts et des grands espaces.

Nous avons eu envie de découvrir le continent sud-américain et parmi toutes les images que nous avons en tête, il nous a semblé que Chili et Bolivie allaient aussi nous offrir ces grands espaces sauvages et nous permettre de retrouver la solitude des déserts namibiens. Nous n'avons pas été déçus ! Nous ne sommes pas des spécialistes d'un pays ou d'une région mais plutôt des voyageurs qui découvrons le monde au gré de nos envies du moment...

De qui s'agit-il dans votre film lorsque vous dite « pour nous » ?

Nous c'est Hélène mon épouse et moi. Nous voyageons tous les deux depuis plus de 40 ans. Le voyage et l'image sont des passions que nous avons en commun.

Comment s'est passé le tournage ?

Nous avons ramené une cinquantaine d'heures de rush. Nous n'avons pas de ligne directrice trop précise au départ et le film se construit aussi au fil du hasard des rencontres. La prise d'images des populations sur l'altiplano n'est pas toujours la bienvenue et il faut quelquefois laisser la caméra dans le sac et prendre du temps...

Dans la partie amazonienne il est au contraire très facile de filmer les gens qui n'ont aucune gêne avec la caméra. Un moment difficile pour la caméra a été la journée que nous avons passée en compagnie des mineurs à Potosi. Il a fallu quelques heures de nettoyage pour enlever toute la poussière et remettre la caméra en état !!!

Comment vous êtes-vous déplacés ?

Nous avons utilisé divers moyen de transport : le 4x4, le bus, quelques vols, le bateau, la pirogue, la marche et le cheval

Votre approche à vous, vos émotions, votre proximité avec ces peuples ?

Comme je l'ai dit plus haut nous sommes amoureux des grands espaces. Le Chili et encore plus la Bolivie, en particulier dans le sud Lipez, nous laisse sans voix ! Quelles sensations délicieuses que de longer la Laguna Colorada après le départ des quelques tour opérateurs qui stoppent ici chaque soir.

Lorsque nous avons la laguna pour nous seuls, nous passons des heures à observer les colonies de flamants qui peuplent les berges. Instants magiques. Magique aussi cette ascension du volcan Uturuncu à plus de 6 000 mètres la aussi dans la solitude la plus totale.

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Que dire de cette soirée glaciale dans le refuge du champ géothermique El Tatio. Des ouvriers sont arrivées dans la soirée et ont décidé de nous faire découvrir de nuit à la lueur des frontales des sources et geysers inaccessibles aux visiteurs !

Les mineurs de l'altiplano, des gens rudes et fiers, a l'image de leur environnement et pourtant si aptes à partager. Les mineurs sont souvent les leaders des mouvements de contestations : les Bloqueros qui font quasiment parti de l'identité bolivienne.

Intéressant aussi de discuter de la place de la coca dans la culture bolivienne. Evo Moralès, actuel président d'origine indienne et ancien cocaleros a changé la position gouvernementale vis à vis de la culture de la coca. Il voudrait permettre aux agriculteurs de trouver d'autres débouchés pour la petite feuille et d'un autre côté lutter avec peu de moyen contre les laboratoires clandestins qui fabriquent de la cocaïne. Problème complexe !

Autre problème de taille pour Evo Morales : comment gérer au mieux les ressources de lithium du salar d'Uyuni (50 % des réserves mondial). Ce minerai est considéré comme l'or gris du 21ème siècle (indispensable à la fabrication de batteries). De nombreuses multinationales sont sur les rangs mais qu'elles bénéfiques pour la Bolivie ?

Une anecdote ?

Les Tiques du voyageur ! Septembre 2011, nous sommes dans la région du Béni en Bolivie. Nous décidons de passer une semaine dans une estancia pour découvrir la vie des vachers. Chaque jour nous passons 5-6 heures à cheval pour parcourir le domaine. Le soir du 3e jour nous découvrons que nous sommes couverts de **Tiques**. Que faire ? Nous n'avons pas de pince et la première ville est à 70 km...Seule solution...

